

qu'on dit en effet, & qu'en disant des choses repréhensibles on peut avoir l'intention de n'en dire que de bonnes. Nous ne pouvons juger des sentimens des auteurs que par leurs écrits, mais quand ils opposent à leurs écrits même des protestations contradictoires, l'équité veut qu'on se décide sur la déposition la plus favorable. Il paroît effectivement que Mr. l'Abbé du V. dans le *discours* dont nous avons parlé, n'a adopté que quelques idées isolées de la philosophie dominante, & qu'il s'est refusé à la totalité du système; peut-être même une lecture trop assidue des brochures à la mode a-t-elle fait passer dans son stile des expressions, dont le sens n'a point obtenu le consentement de l'esprit; il ne raisonne pas comme un athée, il s'en faut de beaucoup, ni comme un ennemi décidé du Christianisme, mais il s'en faut aussi de beaucoup qu'il raisonne comme un *Docteur de Sorbonne*. (a).

Quant au *catéchisme* que nous annonçons ici, nous y avons trouvé quelques bonnes vues & quelques leçons utiles à la société; l'auteur déclare dans plus d'un endroit qu'elle ne peut subsister sans religion, & que l'athéisme est le moien le plus sûr

---

(a) Nous allons placer ici une liste tirée de l'*accord &c.* que la Sorbonne assurément n'approuveroit pas, mais la sagesse & l'estimable sensibilité avec laquelle l'auteur nous a écrit pour se plaindre, nous engage à différer ce détail jusqu'à ce qu'il paroisse le souhaiter lui-même.